

Texte d'introduction pour la célébration d'entrée en synode

L'Église de Dieu tout entière est convoquée aujourd'hui en synode.

Un synode, pour une Église synodale fondée sur le triptyque : communion, participation et mission.

A cette occasion, le pape François invite l'Église tout entière à s'interroger sur un sujet qui s'inscrit dans le sillage du concile Vatican II et appelle toutes les Églises particulières « à s'interroger sur un thème décisif pour sa vie et sa mission : - Le chemin de la synodalité est précisément celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire » (*François, discours pour la commémoration du 50^e anniversaire de l'institution du Synode des évêques, 17 octobre 2015*). Il s'agit pour le pape d'une étape fondamentale, un don et un devoir – nous dit le document préparatoire – qui ajoute : « en cheminant ensemble et en réfléchissant ensemble sur le parcours accompli, l'Église pourra apprendre, de ce dont elle fera l'expérience, quels processus peuvent l'aider à vivre la communion, à réaliser la participation et à s'ouvrir à la mission. Notre marche ensemble est, de fait, ce qui réalise et manifeste le plus la nature de l'Église comme peuple de Dieu pèlerin et missionnaire ». (Doc. Préparatoire p.2)

Nous sommes donc invités à entrer dans ce cheminement en nous interrogeant sur la façon dont se réalise aujourd'hui, à différents niveaux (du niveau local au niveau universel) ce « marcher ensemble » qui permet à l'Église d'annoncer l'Évangile, conformément à la mission qui lui a été confiée et « quels pas de plus l'Esprit nous invite-t-il à poser pour grandir comme Église synodale » ?

Cela suppose évidemment de se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint et de nous laisser guider par Lui.

La notion de synodalité ne nous est pas étrangère. Il y a 8 ans, notre évêque, après avoir rencontré et écouté les communautés chrétiennes dans leurs lieux de vie, écrivait sa première lettre pastorale, *Tous visages d'Espérance*, où il nous invitait à nous mettre en route, de manière synodale, pour bousculer nos routines et redonner du souffle à notre manière d'aborder la mission, pour mieux entrer en conversation avec le monde, en posant sur chacun d'entre nous un regard aimant tel celui que le Christ pose sur l'homme qui possédait de grands biens. Il y soulignait les charismes et les talents de chacun et nous incitait à les mettre au service de la mission.

Le processus ecclésial qui s'ouvrirait alors impliquait la participation de tous et l'inclusion de tous.

Par l'écoute du peuple de Dieu, en étant attentif aux réalités familiales, sociales, culturelles de l'Église en Val d'Oise et de la famille humaine tout entière, d'autres textes ont vu le jour : La mission c'est notre vocation, Saisis par la charité.

Depuis les visites pastorales, de la première lettre pastorale jusqu'à « Saisis par la charité », nous sommes entrés, parfois sans le savoir, dans notre propre démarche synodale.

Rien ne s'est fait sans nous et tout s'est fait pour que nous remplissions au mieux notre mission de baptisés : annoncer à tous la Bonne Nouvelle et pour que nous prenions conscience de l'urgence d'accompagner chacun et en particulier les blessés de la vie, de relever ceux qui tombent, de guérir, d'aimer ; de se ressourcer, se former, se remettre en cause, se convertir ; l'urgence de prier et de célébrer ensemble comme ce fut le cas à Pentecôte 2018.

De nouvelles manières d'exercer la mission, plus en lien avec le monde, la foule des évangiles, nous ont été données comme les conseils de la mission, le texte donnant un véritable statut

aux EAP, les moyens pour être plus proches des jeunes, des familles, pour accompagner, prendre soin, relever.

Qu'en avons-nous fait ?

Quelle touche particulière y avons-nous apporté ?

Était-ce vraiment cela qu'il fallait mettre en œuvre ?

Notre contribution à ce synode est pour nous l'occasion de vérifier la justesse de cette grande vie ecclésiale aux fruits de l'Esprit qu'elle a produit. Ce sera aussi l'occasion de reconnaître et apprécier la richesse et la diversité des dons et des charismes que l'Esprit dispense librement pour le bien de nos communautés et au bénéfice de la famille humaine tout entière.

Nous vous proposerons d'examiner nos modes d'exercice de la responsabilité partagée au service de l'annonce de l'Évangile et de l'engagement à construire un monde plus beau et plus habitable. Nous ferons une relecture de nos missions pour en évaluer les modes d'exercice et les fruits pour examiner la manière dont sont vécus dans l'Église la responsabilité et le pouvoir, à notre niveau comme au niveau de l'Église universelle.

Et ensuite, pour ne pas rester statiques, faire du surplace, nous ferons, si nous le pouvons des propositions, nous nous projetterons, nous serons humblement mais résolument créatifs.

Pour cela, vous recevrez début novembre un petit fascicule comprenant des textes de la Parole de Dieu, un questionnaire qui, dans une première partie, vous aidera à faire ce temps de relecture.

Dans une deuxième partie, à partir de tout ce qui permet le dialogue dans notre Église diocésaine mais aussi entre l'Église diocésaine et le monde, vous pourrez mesurer comment se vit la synodalité dans le diocèse et comment améliorer le fonctionnement des différentes instances pour qu'elles soient encore plus synodales.

Enfin, dans un troisième temps, si vous le voulez, vous pourrez imaginer, proposer et inventer, à partir de vos missions spécifiques et des difficultés que vous vivez, de nouvelles procédures, de nouveaux moyens à mettre au service de la mission, des nouveaux modes de participations. Les fascicules seront envoyés aux paroisses, aux mouvements, aux aumôneries et aux services. Chaque instance trouvera la manière la plus adaptée d'effectuer, en communion, ce travail de relecture et de répondre aux questions, et, à l'écoute de l'Esprit, de faire des propositions. Chacun est encouragé, à la manière de Jésus, à s'adresser aux interlocuteurs les plus larges possibles, ceux que les Évangiles désignent par « la foule ».

Une synthèse du travail accompli devra parvenir au diocèse avant le 15 février.

Alors mettons-nous à l'écoute de l'Esprit Saint pour continuer à faire route tous ensemble et prions pour nous ouvrir à Lui.

Un signet, avec la prière proposée par le pape sera distribué à la sortie de notre célébration d'ouverture, avec au verso, la prière, commune à toute l'Église universelle, et proposée par le pape pour que cette démarche nous conduise là où l'Esprit le veut.

Pontoise le 17 octobre 2021

Marie Portelli